

BIBLIOGRAPHIE

LE MONT-PILAT, par JEAN DU CHOUL, 1555 ; traduction de M. MULSANT.

Depuis quelque temps les recherches historiques ont acquis en province un immense développement, et l'on peut se rendre compte des excellentes et nombreuses publications des sociétés savantes départementales, en prenant connaissance des mémoires, lus dans les réunions de la Sorbonne. Le mouvement est tellement actif que le chef de l'Etat lui-même obéit à l'entraînement général, en écrivant la *Vie de César*.

Cet amour des études historiques est un véritable progrès, qui contre-balance le déplorable effet intellectuel produit par le récit des aventures de Rocambole, de M. Lecoq, de M^{lle} Rigolboche, de Clampin dit Pistolet, etc. Il est donc naturel que les écrivains chargés d'accomplir l'abrutissement social attaquent la *Revue du Lyonnais*, sérieusement vouée à la propagation de notre histoire locale. Heureusement que cette attaque n'est pas celle du mistral de l'intelligence : non, ce n'est que *du vent* sans force, un souffle qui ne se traduit pas par le mot latin *spiritus*, et ne saurait par conséquent empêcher la *Revue* de poursuivre son œuvre patriotique. Je dis œuvre patriotique, et je trouve le commentaire de cette expression dans les paroles du ministre de l'instruction publique, prononcées lors de la distribution des récompenses aux sociétés savantes, le 27 avril 1867 : « Le « patriotisme se compose de souvenirs. Vous entretenez « donc, messieurs, et vous ranimez par ce culte du passé